

## BULLETIN MENSUEL

DE LA

## SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE PAR DÉCRET DU 9 AOUT 1937

des SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES RÉGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc

Siège Social et Secrétariat Général : 33, rue Bossuet, Lyon (6<sup>me</sup>)Trésorier : M. H. BONVALLET, 20, rue Molière, Lyon (6<sup>me</sup>).

ABONNEMENT ANNUEL : France et Union .. . . . .	10 F	— C.C.P. Lyon 101-98
Etranger .. . . . .	11 F	
Scolaires .. . . . .	5 F	

## PARTIE ADMINISTRATIVE

## AVIS IMPORTANTS

ELECTIONS. — Elles ont lieu en novembre pour la constitution des Bureaux des Sections pour 1964. En même temps, sont élus les délégués au Conseil d'Administration de 1964, à raison de 4 délégués pour chacune des Sections. Ces délégués peuvent être des sociétaires *non membres* des Bureaux de Sections.

Ces élections sont très importantes car elles conditionnent le fonctionnement ultérieur de la Société. MM. les Présidents et Secrétaires en exercice voudront bien le rappeler à l'auditoire, avant le vote, qui doit avoir lieu, en principe, à bulletins secrets, sauf *accord unanime* des présents pour tout autre mode d'élection. Les élus doivent savoir qu'ils ont le devoir d'*assister* aux réunions où leurs fonctions les appellent.

MANUSCRITS. — Toutes les communications destinées à l'insertion dans le Bulletin doivent être *dactylographiées*. Nous avons donné dans l'Annuaire 1962, aux pages 81, 82 et 83 des explications précises sur la façon de présenter et de corriger les manuscrits. Cet annuaire peut être obtenu au siège (Le demander au bibliothécaire, verbalement ou par lettre).

Tous les communiqués, ordres du jour, programmes d'excursions, avis, etc... doivent parvenir au siège *avant le 15 de chaque mois* pour insertion dans le numéro du mois suivant. Cette règle est formelle en raison des délais qui nous sont imposés pour composition, corrections, tirage et routage du Bulletin. Les textes parvenant après le 15 seront retardés ou même annulés.

## ORDRES DU JOUR

CONSEIL D'ADMINISTRATION : mardi 12 novembre, à 20 h 30

Admission de :

M. MANICACCI, Technicien aéronautique, 24, montée Saint-Sébastien, Lyon (1<sup>er</sup>), parrains MM. Pégaz et Deville. *Mycologie*.

M. SERVA James, Directeur de la Sté Sécurité Optique, 16, rue de l'Oratoire, Lyon (4<sup>e</sup>), parrains MM. Deville et Lacombe. *Mycologie*.

M. GARIN Maurice, 7, rue Jules-Massenet, Lyon (3<sup>e</sup>), parrains MM. Charron et Deville. *Mycologie*.

M. DUTHEL Georges, 116, boulevard des Etats-Unis, Lyon (8<sup>e</sup>), parrains MM. Deville et Lacombe. *Mycologie*.

## PARTIE SCIENTIFIQUE

### NOUVELLES RACES DE NOCTUIDAE PALEARCTIQUES

(Lep. Noctuidae)

(Contributions à l'Étude des « Noctuidae Trifinae », 140) <sup>1</sup>

par Ch. BOURSIN (Paris).

Les races ici décrites seront figurées dans un travail ultérieur.

#### NOCTUINAE

*Ochropleura* Hb. (Subgen. *Dichagyris* Led.) *squalidior* Stgr.

**damascina** n. ssp.

Se différencie de la forme typique d'Anatolie et du Taurus par le fond de la teinte légèrement rosé, tendant chez certains exemplaires vers le rose-saumon. Cette teinte est cependant moins accentuée que chez la ssp. *rubidior* Cti. du Liban de *Dich. squalorum* Ev.

Holotype : 1 ♂, 20 km au nord-est de Damas (Syrie), 16/23 mai 1961 (Kasy et Vartian leg.) (Coll. E. Vartian).

Paratypes : 2 ♂♂ id., même localité et date de capture (Coll. E. Vartian et Boursin).

1 ♂, 1 ♀, 25 km à l'ouest de Damas, 2/3 juin 1961 (Kasy et Vartian leg.) (Coll. E. Vartian et Naturhistorisches Museum, Wien).

*Ochropleura* (Subgen. *Dichagyris* Led.) *terminicineta* Cti.-Drdt.  
**capnista** n. ssp.

*Dich. terminicineta* Cti.-Drdt. a été décrit d'après sa forme rose du Liban. L'espèce paraît très variable, comme on peut s'en rendre compte par les différentes formes et races que j'ai fait figurer dans mon travail n° XXIII in « Mitt. Münchn. ent. Ges. », XXX, 1940, pl. VIII, fig. 16 à 19. Dans les Mts Paghman, en Afghanistan, vole une forme qui se distingue de toutes les autres connues par sa teinte très sombre, brun-foncé, sans trace de rougeâtre, avec les lignes transversales bien marquées et la bande terminale foncée aux ailes supérieures relativement peu apparente. L'espace entre l'orbiculaire et la réniforme apparaît comme un point sombre. Les ailes inférieures, contrairement aux autres formes de l'espèce, sont presque entièrement rembrunies. L'armure génitale est semblable à celle de la forme typique. Cette race vole dans les Mts Paghman avec deux autres espèces de *Dichagyris* qui sont très voisines et difficiles à distinguer. L'espèce est nouvelle pour l'Afghanistan.

Holotype : 1 ♂, Afghanistan, Mts Paghman, (2 100 m), 30 km nord-ouest de Kaboul, 20/30 juillet 1962 (E. et A. Vartian leg.) (Coll. Vartian).

*Ochropleura* (Subgen. *Dichagyris* Led.) *psammochroa* Brsn.  
**afghana** n. ssp.

Diffère de la forme typique de l'Elburs et de la ssp. *dichroa* Brsn. du Farsistan par ses dessins très marqués et son fond jaunâtre à aspect poussiéreux et non brun et sans aucune trace de teinte rose-saumon. Ces caractères la font ressembler à certains exemplaires de *Dichagyris*

1. Voir 139 in « Arkiv för Zoologi », 16, n° 8, p. 165, 1963.

*celebrata persiaca* Kozh., espèce très différente par ses caractères structuraux. Cette race afghane de *Dich. psammochroa* Brsn. vole en même temps et dans la même localité qu'une autre espèce de *Dichagyris* Led., qui en extérieurement extrêmement voisine et qui ne s'en distingue pratiquement que par sa plus petite taille. Elle sera décrite dans un travail ultérieur. L'armure génitale de la ssp. *afghana* Brsn. de *Dich. psammochroa* Brsn. ne diffère de celle de la forme typique que par le clavus un peu plus large.

Cette race présente, par rapport à la forme typique, le même phénomène de variation que la ssp. *capnista* Brsn. de *Dich. terminicincta* Cti.-Drdt. décrite ci-dessus, caractère qui paraît être commun aux espèces de ce groupe dans les Mts Paghman. L'espèce est nouvelle pour l'Afghanistan.

Holotype : 1 ♂, Afghanistan, Mts Paghman, 30 km NW. de Kaboul, 2 100 m, 20/30 juillet 1962 (E. et A. Vartian leg.) (Coll. Vartian).

Paratypes : plusieurs ♂♂, même localité, même date de capture et 1/9 août 1962 (E. et A. Vartian leg.) (Coll. Vartian, Naturhist. Museum, Wien, et Boursin).

*Ochropleura* (Subgen. *Dichagyris* Led.) *grisescens* Stgr. bona sp. ! (= *Dichagyris melanuroides* Kozh. ssp. *leucomelas* Brdt. **nov. syn.**).

Une grosse difficulté s'est présentée ici pour savoir ce que représente exactement ce taxon, en raison du fait que les TYPES de celui-ci ne se trouvent plus dans la Collection STAUDINGER au Muséum de Berlin, n'ont pas été figurés dans « IRIS », tome XXXVI, 1922, sur les pl. III à XVII, par les soins de BANG-HAAS, avec l'ensemble des TYPES d'« *Agrotis* » de STAUDINGER, qu'on ignore où ils se trouvent, et que dans le Nord de la Perse, d'où ce taxon a été décrit (Schahrud), vole une autre espèce qui n'est pas *melanura* Kollar, mais à laquelle s'applique parfaitement la description de STAUDINGER et ce nom de *grisescens*. Par ailleurs, le vrai *melanura* Kollar se trouve aussi dans le Nord de la Perse, aux environs de Téhéran, mais sous une forme particulière qui sera décrite ci-dessous et qui ne correspond pas du tout à la description de STAUDINGER de son « *melanura* var. *grisescens* ».

D'après la description originale de STAUDINGER (Horae Rossicae, XIV, pp. 426/428 (1878) et les commentaires d'ALPHÉRAKY dans « IRIS », VII, 1894, pp. 307/308, qui rapproche *grisescens* Stgr. de *Dich. squalorum* Ev., il est impossible d'en faire une race de *melanura* Kollar, qui ne ressemble pas du tout à *squalorum* Ev. Par contre, elle correspond exactement à la ssp. *leucomelas* Brdt. de *Dich. melanuroides* Kozh., espèce très commune dans diverses régions de la Perse, notamment dans le Nord, en Arménie et en Afghanistan. Je possède d'ailleurs des exemplaires d'Arménie de cette forme de *melanuroides* Kozh. étiquetés « *melanura* var. *grisescens* Stgr. » par RJABOV. A mon avis, il n'y a aucun doute que *grisescens* Stgr. est cette forme *leucomelas* Brdt. de *Dich. melanuroides* Kozh., et le nom de STAUDINGER, datant de 1878, a la priorité sur celui de KOZHANTSCHIKOV qui est de 1930. J'ai rapporté à *melanuroides* Kozh. cette ssp. *leucomelas* Brdt., car son armure ♂ correspond très bien aux caractères indiqués par KOZHANTSCHIKOV dans sa description, et cette variation à bande noire terminale est classique dans le sous-genre *Dichagyris* Led.

C'est ce taxon qui est figuré dans le « SEITZ », vol. III, pl. 10 i et k, et d'une manière parfaite, sous le nom erroné de *squalorum* Ev., erreur qui sera corrigée dans le supplément du même ouvrage, p. 57, pl. 7 e. Comme on peut le constater, les figures de la pl. 10 i et k, principalement le ♂ figuré pl. 10 i, correspondent parfaitement à la description de STAUDINGER de sa « var. *grisescens* » de *melanura* Kollar, ainsi qu'aux commentaires d'ALPHERAKY.

Un NEOTYPE pour *Dich. grisescens* Stgr., provenant de Derbend, environs de Téhéran, localité située à la même altitude que la localité originale (Schahrud), à environ 300 km à l'ouest de celle-ci et appartenant à la même sphère faunistique, sera fixé et déposé au Naturhistorisches Museum de Vienne.

Comme je le dis plus haut, le vrai *melanura* Kollar qui se trouve aussi dans le Nord de la Perse, vole en même temps et au même endroit que *grisescens* Stgr., mais appartient à une race particulière. Elle se rapproche de la ssp. *roseotincta* Cti.-Drdt. du Liban et est, par conséquent, très différente, de la forme typique de *melanura* Kollar.

*Ochropleura* (Subgen. *Dichagyris* Led.) *grisescens* Stgr. bona sp. **rhodopetala** n. ssp.

Se différencie de la forme typique de Perse par sa taille légèrement plus grande, mais surtout par le fond de la teinte qui est d'un beige-rosé accentué tirant vers le rose-saumon. L'espace terminal des ailes antérieures est envahi par une bande noire comme chez *grisescens* Stgr., mais est moins sombre. Les ailes inférieures du ♂ sont largement blanches et non enfumées comme chez *grisescens* Stgr. avec une bande terminale noirâtre nettement délimitée. Les ailes inf. de la ♀ sont également plus claires que chez la race de Perse. L'armure génitale est exactement semblable à celle de la forme typique. Cette race, ainsi que celle de *Dich. squalidior* Stgr. ci-dessus décrite, sont un exemple de plus de la tendance que présentent les *Noctuidae*, et principalement les espèces de ce groupe, ainsi que les *Autophila* Hb., à apparaître sous une forme rosée dans la région de la chaîne libanaise et aux environs de Damas. Cette espèce est nouvelle pour la Syrie.

Holotype : 1 ♂, Syrie, 20 km au nord-est de Damas, 4 juin 1961 (Kasy et Vartian leg.) (Coll. Vartian).

Paratypes : plusieurs ♂♂ et ♀♀, même localité et 25 km à l'ouest de Damas, 2/3 juin 1961 (Kasy et Vartian leg.) (Coll. Vartian, Naturhistorisches Museum, Wien, et Boursin).

*Ochropleura* (Subgen. *Dichagyris* Led.) *melanura* Kollar, **hyrcanica** n. ssp.

Les exemplaires de *Dich. melanura* Kollar, dont il est question ici, sont les premiers que je vois de Perse. Comme je l'ai indiqué plus haut, ils ne correspondent pas du tout à la description du « *grisescens* » de STAUDINGER et sont à rapprocher plutôt de la ssp. *roseotincta* Cti.-Drdt. du Liban, caractérisée par le fond de la teinte rose-saumon, et par ses lignes transversales, en dehors de la large bande noire terminale, très peu apparentes. Ils diffèrent de cette dernière par la teinte du fond qui est nettement jaune, avec un saupoudré d'écaillés noirâtres, mais surtout par les lignes transversales, notamment l'antémédiane, très accentuées. En outre, l'orbiculaire et la réniforme, qui n'apparaissent prati-

quement pas chez *roseotincta*, ni chez la forme typique, sont ici assez distinctes. Le fond jaune et les lignes transversales très marquées éloignent également très nettement cette race persane de la forme typique de *melanura* Kollar. L'armure génitale est exactement semblable. Ces exemplaires de *melanura* Kollar ressemblent, par ailleurs, beaucoup à certains individus de *grisescens* Stgr., qui volent ensemble dans la même localité, près de Téhéran, mais s'en distinguent par leur fond jaunâtre et la plus forte accentuation de la ligne antémédiane.

Holotype : 1 ♂, Perse, Derbend, 25 km nord de Téhéran, chaîne de l'Elburs, 2 000 m, 1/10 juillet 1962 (E. et A. Vartian leg.) (Coll. Vartian).

Paratypes : plusieurs exemplaires des deux sexes, même localité, même date de capture (E. et A. Vartian leg.) (Coll. Vartian, Naturhist. Museum, Wien, et Boursin).

*Standfussiana lucernea* L. **elbursica** n. ssp.

Se rapproche beaucoup de la ssp. *illyrica* Rbl.-Zny. des Balkans (Macédoine, Grèce, etc...) par sa teinte gris-clair, mais s'en distingue par le fond mélangé de jaunâtre, le fort rembrunissement de l'espace post-médian, sa taille dans l'ensemble légèrement plus petite et par ses ailes relativement plus courtes et plus larges. L'espèce est nouvelle pour la Perse.

Holotype : 1 ♂, Perse sept., Mts Elburs, Tacht i Suleiman, Vallée de Sardab (Tanakarud) (2 900/3 200 m), 19/23 juillet 1937 (E. Pfeiffer et W. Forster leg.) (Zool. Staatssammlung, Munich).

Paratypes : plusieurs ♂♂ et ♀♀; même région et même vallée, mais du lieudit Vandarban (2 500/2 700 m), 14/18 juillet 1937 (E. Pfeiffer et W. Forster leg.) (Zool. Staatssammlung, Munich et Coll. Boursin).

1 ♂, Mts Elburs, Lar Valley, env. 2 450 m, 5/13-VII-1939 (E.P. Wiltshire leg.) (Coll. E.P. Wiltshire).

*Spaelotis suecica* Aurivillius, **fehrenbachi** n. ssp.

Se différencie de la forme typique de Suède par sa teinte nettement plus sombre, moins rougeâtre, et par l'accentuation des dessins, notamment des lignes transversales, de la ligne basale et de l'entourage des taches orbiculaire et réniforme, se détachant en noirâtre sur le fond. La taille, ainsi que l'armure génitale ♂, ne présentent pas de différences avec la forme typique.

Holotype : 1 ♂, Schwarzwald (Forêt Noire), Wildgutach, 15 août 1937 (Fehrenbach leg.) (Coll. Boursin).

Paratypes : plusieurs ♂♂ et ♀♀, même localité, août et septembre 1936/37. (Coll. Warnecke, Gremminger (Muséum de Karlsruhe) et Boursin).

1 ♂, Bürgeralpe près de Aflenz (Basse-Autriche), sans date de capture (H. Franz leg.) (Coll. Naturhistorisches Museum, Wien). Cet exemplaire est encore plus foncé et a les dessins encore plus marqués que ceux de la Forêt-Noire, mais il est néanmoins référent à cette race.

1 ♂, Oberbozen près de Bolzano (Trentin, Italie du Nord), 18 sept. 1958 (Dr E. Jhul leg.). Cet exemplaire appartient également au même complexe.

Dédiée à M. A. FEHRENBACH, en reconnaissance de cette découverte très intéressante.

Ces exemplaires de la Forêt Noire (les premiers capturés en Europe

occidentale) ont fait l'objet en 1938 d'une note très détaillée de A. GREMMINGER, Karlsruhe<sup>2</sup> qui a signalé cette espèce pour la première fois en Europe en dehors de la Suède, mais n'a pas nommé cette race, me laissant le soin de le faire. Il est donc très surprenant de lire dans la 1<sup>re</sup> livraison de la famille des *Noctuidae* de l'ouvrage de FORSTER-WOHLFAHRT, qui vient de paraître, p. 39, la phrase suivante : « In den Tälern der Alpen, angeblich auch im Schwarzwald, sehr vereinzelt und selten ». (Dans les vallées des Alpes, soi-disant aussi dans la Forêt Noire, par individus isolés et rare). Il est regrettable que la région où l'espèce a précisément été prise en premier et le plus abondamment et qui a fait l'objet d'une note particulière dans une revue allemande très connue, soit ainsi mise en doute sans raison dans un ouvrage destiné principalement aux Lépidoptéristes de langue allemande et d'Europe centrale.

*Noctua interposita* Hb., **terracotta** n. ssp.

Deux exemplaires ♂♂ capturés en septembre par F. DANNEHL sur la Montagna Grande (Apennins centr.) (Italie) présentent une teinte brun-rouge sombre, très différente à la fois de celle de la forme typique, qui est d'un brun-violet foncé, et de celle de la ssp. *baraudi* Brsn. des Pyrénées orientales françaises, qui est d'un rouge-brique vif. Le fait que cette teinte est présentée par le sexe ♂ m'engage à caractériser cet exemplaire par un nom spécial.

Holotype : 1 ♂ Montagna Grande (Apennins centr.) (Italie), 1<sup>er</sup> septembre (F. Dannehl leg.) (Zool. Staatssammlung, Munich).

Paratype : 1 ♂, id., 2 septembre (F. Dannehl leg.) (Zool. Staatssammlung, Munich).

Depuis la publication de mon article sur cette espèce dans le présent Bulletin, 1963, n° 3, p. 72, celle-ci a été observée dans les pays suivants, d'où elle n'était pas encore connue : Suisse, Italie (Apennins et Abruzzes), Moravie et Roumanie (Banát). Le détail des localités de ces différents pays sera donné dans un travail ultérieur.

*Diarsia mendica* F. (= *festiva* Schiff.), **monochroma** n. ssp.

La forme de l'Elburs de cette espèce, à ma connaissance *non encore signalée de Perse*, est caractérisée par sa teinte d'un brun-rougeâtre clair, mais surtout par son aspect très uniforme et les dessins très peu apparents. Tous les exemplaires capturés sont semblables et, contrairement à ce que l'on observe chez cette espèce, qui présente habituellement une grande variation dans une seule et même localité, ne montrent aucune des nombreuses formes de l'espèce, notamment la f. *primulae* Esp. avec les taches noires dans la cellule. Il est néanmoins probable qu'elles doivent s'y trouver également.

Holotype : 1 ♂, Perse sept., Mts Elburs, Tacht i Suleiman, Vallée de Sardab (Vandarban), 19/2 200 m, 10/14 juillet 1937 (E. Pfeiffer et W. Forster leg.) (Zool. Staatssammlung, Munich).

Paratypes : plusieurs exemplaires des deux sexes, même localité, même date de capture (E. Pfeiffer et W. Forster leg.) (Zool. Staatssammlung, Munich et Coll. Boursin).

2. Voir : A. GREMMINGER, « *Agrotis (Amphitrota) suecica* Auriv., eine für Deutschland neue Noctuide » in « Intern. Entom. Zeitschr. », Frankfurt, LI, 1938, n° 45, pp. 397-398, 1 fig.

## CUCULLINAE

*Cucullia macara* Rbl. **benderi** n. ssp.

Diffère de la forme typique d'Égypte (Djebel Elba, Cansisrob) par ses dessins très flous et comme brouillés, les taches orbiculaire et réniforme sont indistinctes et non très nettes comme chez la forme égyptienne ; les lignes transversales sont également très peu marquées, seule l'ombre médiane, très large, apparaît en plus sombre sur le fond, la ligne antémédiane manque complètement, alors qu'elle est très marquée en zig-zag sur la forme typique. En outre, la teinte générale, au lieu d'être d'une délicate nuance brun-rosé, est nettement brun-ocre rougeâtre. Les ailes inférieures sont semblables, ainsi que l'armure génitale. Je donnerai, dans une autre note, des précisions sur la véritable position systématique de cette intéressante espèce, dont jusqu'à présent deux exemplaires seulement (les types) étaient connus.

Holotypes : 1 ♂, Arabie, El Riad (dans la ville même), 8 janvier 1960 Dr Diehl leg.) (Zool. Staatssammlung, Munich).

Dédiée au Dr R. BENDER, de Sarrelouis, qui a beaucoup contribué à la préparation et à la mise en ordre du matériel d'un intérêt tout particulier recueilli à El Riad par le Dr DIEHL, et dont une liste complète sera publiée plus tard.

## APATELINAE

*Cryphia* (*Bryoleuca*) *distincta* Christ. **eva** n. ssp.

Le ♂ de *Cr. distincta* Christ. n'étant pas connu et les genitalia du Type unique (♀) n'ayant pas été examinés, je rapporte provisoirement à cette espèce, comme je l'ai fait pour la ssp. *eberti* Brsn. de Sarobi, la race des Mts Paghman de cette même unité spécifique que je décris ici.

Dans cette chaîne de montagnes, située à 30 km environ au NW. de Kaboul, vole à 2 100 m une race de cette espèce, très différente extérieurement de la ssp. *eberti* Brsn., de Sarobi, localité située à 52 km à l'Est de Kaboul et à 900 m d'altitude, mais entièrement semblable dans ses caractères structuraux et notamment dans les armures génitales des deux sexes. Alors que la ssp. *eberti* Brsn.<sup>3</sup> est d'un gris-brun verdâtre unicolore (la photographie fait apparaître sur les fig. 4 et 5 de la pl. V un contraste de teintes qui n'existe pas en réalité, et les ailes inférieures sont gris-brun sale et non blanches), la forme des Mts Paghman, dont environ 12 exemplaires ont été capturés, se distingue de celle-ci d'une manière considérable par le fond qui est d'un gris très clair, tirant légèrement sur le verdâtre, et sur lequel se détache d'une manière très apparente une sorte de triangle noirâtre qui occupe presque tout le disque, principalement le long de la ligne antémédiane et au bord interne et diminuant ensuite d'intensité dans la direction de l'apex, laisse la réniforme légèrement apparente, alors que l'orbiculaire est cachée par cette teinte noire. En outre, comme il arrive très fréquemment dans ce groupe de *Cryphia*, un fort trait noir longitudinal, se détachant très

3. Voir : Boursin « Ergebnisse der Deutschen Afghanistan-Expedition 1956 der Landessammlungen für Naturkunde Karlsruhe » in « Beitr. naturk. Forsch. SW-Deutschl. » XIX, 3, pl. V, fig. 4 et 5, 1961.

nettement sur le fond, se trouve dans l'espace postmédian, au-dessus du tornus, dans le prolongement du pli submédian, et atteint presque le bord externe. Ce trait noir manque complètement chez la ssp. *eberti* Brsn. Les ailes inférieures et les dessous sont semblables dans les deux formes. La taille de la nouvelle ssp. est légèrement plus grande.

Cette disparité entre la race des Mts Paghman et celle de Sarobi s'explique manifestement par la grande différence de climat et de biotope qui existe entre ces deux régions, comme m'en a informé le D<sup>r</sup> KASY, du Muséum de Vienne ; les Mts Paghman étant relativement froids et humides, et la région de Sarobi, par contre, très chaude et sèche.

Je dédie cette race très remarquable à Mme Eva VARTIAN, qui a découvert dans les Mts Paghman et en Perse, en dehors de nombreuses races, environ 15 espèces nouvelles, qui seront décrites dans un travail ultérieur.

Holotype : 1 ♂, Afghanistan, Mts Paghman, 30 km NW. de Kaboul, 2 100 m, 20/30 juillet 1962 (E. et A. Vartian leg.) (Coll. Vartian).

Paratypes : environ 12 exemplaires des deux sexes, mêmes localité et date de capture et 1/9 août 1962 (E. et A. Vartian leg.) (Coll. Vartian, Naturhistorisches Museum, Wien et Boursin).

*Cryphia* (Subgen. *Scythobrya* Brsn.) *icterica* Brsn. ***paghmana*** n. ssp.

Diffère de la forme typique du Nuristan par sa teinte générale très sombre, d'où le jaune a presque complètement disparu. Certains exemplaires sont même noirâtres et ressemblent beaucoup à *Cryphia subliterata* Fil. (*albiceps* Drdt.) qui vole en même temps qu'elle dans la même localité. L'armure génitale est exactement semblable à celle de la forme typique.

Holotype : 1 ♂, Afghanistan, Mts Paghman (2 100 m), 30 km NW. de Kaboul, 20/30 juillet 1962 (E. et A. Vartian leg.) (Coll. Vartian).

Paratypes : plusieurs ♂♂ et ♀♀, même localité, même date de capture, et 1/9 août 1962 (E. et A. Vartian leg.) (Coll. Vartian, Naturhistorisches Museum, Wien, et Boursin).

1 ♂, très abimé, Mts Paghman, 3 000 m, 28 août 1953 (Klapperich leg.) (Coll. Klapperich).

## AMPHIPYRINAE

*Pseudohadena minuta* Pglr. ***pseudocommoda*** n. ssp.

Se distingue de la forme typique du Turkestan par son aspect unicolore, seule la ligne subterminale et les taches orbiculaire et réniforme restant bien marquées, ainsi que par sa coloration argileuse tirant légèrement sur le rosé. Cette forme a un aspect très différent de la forme typique et se rapproche de certaines formes de *Pseudohadena commoda* Stgr. Je signale ici que la *Pseudohadena sengana* Brdt., du Beloutchistan persan, n'est qu'une race de *Ps. minuta* Pglr. (*Pseudohadena minuta* Pglr. = *sengana* Brdt. NOV. SYN.), dont elle diffère par sa plus petite taille et ses dessins moins accentués. Son aspect est néanmoins très différent de la ssp. ici décrite.

Holotype : 1 ♀, Perse, Derbend, (2 000 m), 25 km au nord de Téhéran, 1/10 juillet 1962 (E. et A. Vartian leg.) (Coll. Vartian).

*Pseudohadena xanthophanes* Brsn. bona sp.

Dans mon travail sur la Faune du Caucase et de l'Arménie paru dans « Revue Frse d'Ent. », X, 3/4, 1944, p. 82, pl. II, fig. 13 et pl. IV, fig. 8, j'ai décrit sous ce nom une nouvelle ssp. de *Pseudohadena arvicola* Christ., m'étant basé, pour la comparaison avec la forme typique, sur des exemplaires étiquetés de cette façon. Il ne m'avait pas été possible, en effet, à l'époque, d'avoir connaissance des Types de CHRISTOPH, déposés au Muséum de Leningrad. Depuis, grâce à l'amabilité de M. M. RJABOV, de Leningrad, j'ai pu recevoir une très bonne photo du Type de CHRISTOPH et un excellent dessin de l'armure génitale du ♂-Type, provenant de Germab près Askhabad (Turkménie/Transcaspié) et j'ai pu constater que l'espèce que j'avais prise pour *arvicola* Christ. était en réalité complètement distincte, aussi bien par l'habitus, que par les antennes du ♂ et l'armure génitale. Elle constitue une espèce nouvelle qui doit porter ce nom de *xanthophanes* Brsn. Elle est très bien figurée, ainsi que son armure génitale ♂ comme indiqué ci-dessus.

*Pseudohadena xanthophanes* Brsn. **rhodocyanea** n. ssp.

Les exemplaires que j'avais pris pour la forme typique d'*arvicola* Christ. représentent donc une nouvelle ssp. de *xanthophanes* Brsn. qui se distinguent de la forme typique d'Arménie par leur teinte beaucoup plus claire, d'une délicate nuance bistre rosé sur laquelle se détachent les lignes et bandes transversales d'un gris légèrement bleuté. Mais il s'agit ici très probablement de la forme normale de l'espèce qui apparaîtrait au Caucase sous une forme plus foncée.

Holotype : 1 ♂, Asie centrale, Altyn-Tagh (chaîne de montagnes bordant le Takla-makan au sud) (Coll. Muséum de Paris).

Paratypes : 1 ♀, id., (Coll. Boursin).

1 ♀, Asie centrale, Atschan, dans la chaîne de l'Altyn-Tagh, au sud de Tschertschen (Maus leg. 1905) (Coll. Muséum de Paris).

*Eremophysa acharis* Pglr. **afghana** n. ssp.

Se rapproche de la ssp. *intermissa* Brsn. de la région de Dscharkent (Asie centrale) par sa teinte foncée, très différente de celle du Type, qui est gris-blanchâtre ; s'en distingue par sa coloration brun-jaunâtre, tirant chez quelques exemplaires, sur le brun-rosé, mais surtout par sa petite taille (39/40 mm au lieu de 50/52 mm). Cette coloration et cette petite taille la font ressembler à certains exemplaires d'*Eremophysa apothaina* Brdt. et *E. röhrei* Brsn. ou même à des formes d'*Apamea platinæ* Tr., mais cette dernière espèce n'a pas été trouvée dans la région. L'armure génitale est semblable à celle de la forme typique.

Holotype : 1 ♂, Afghanistan, Mts Paghman (2 100 m), 30 km NW. de Kaboul, 20/30 juillet 1962 (E. et A. Vartian leg.) (Coll. Vartian).

Paratypes : plusieurs ♂♂ et ♀♀, même localité, même date de capture, et 1/9 août 1962 (E. et A. Vartian leg.) (Coll. Vartian, Naturhistorisches Museum, Wien, et Boursin).

1 ♀, Mts Paghman (3 000 m), 28 août 1953 (Klapperich leg.) (Coll. Klapperich).

1 ♂, Sarekanda-Geb. (2 800 m), Badakhschan (N. Afghanistan), 21 juillet 1953 (Klapperich leg.) (Coll. Klapperich).

### MELICLEPTRIINAE

*Chloridea viriplaca* Hfn. (*dipsacea* L.) **oenotryx** n. ssp.

Se distingue de la forme typique par une teinte lie de vin accentuée qui atteint la partie basale de l'aile supérieure, la large bande médiane qui englobe la réniforme, reliée à sa partie inférieure à la bande post-médiane, qui est elle-même de cette teinte, principalement au bord interne et à la côte. Le thorax, le collier et les ptérygodes sont également partiellement teints de lie de vin. Cette couleur, qui tire à certains endroits sur la nuance groseille, est très différente de la teinte rougeâtre des *Chloridea maritima* Grasl. de la côte atlantique.

Holotype : 1 ♂, La Rabida près Huelva (Espagne mér.), 9 juin 1959 (Prof. v. Buddenbrock leg.) (Coll. Boursin).

Paratypes : nombreux ♂♂ et ♀♀, même localité, juin 1959 (v. Buddenbrock leg.) (Coll. Buddenbrock et Boursin).

Présenté à la Section Entomologique en sa séance du 11 septembre 1963.

### UN NOUVEL ONTHOPHAGUS LATR. PALEARCTIQUE : *O. HISPANICUS* (Col. Scarabaeidae)

par Jacques BARAUD.

En classant des *Onthophagus* récoltés en Espagne, mon attention fut attirée par deux exemplaires ressemblant à première vue à *O. punctatus* Ill. et plus encore à *O. atricapillus* Orb. du Maroc. Ces deux insectes provenaient de l'extrême sud de la péninsule ibérique et il n'eût pas été étonnant de trouver là une espèce marocaine. Mais cette ressemblance n'était que superficielle et bien qu'il ne s'agisse malheureusement que de deux femelles, les caractères de la ponctuation sont si différents que je crois possible de les décrire comme espèce nouvelle.

***O. hispanicus*** n. sp. Longueur 5,5 mm. Corps entièrement brun-noir, mat, avec un fort reflet cuivré. Pilosité brun clair dessus et dessous.

Tête à grosse ponctuation très serrée, confuse, plus ou moins confluyente, identique sur le clypeus, le front et le vertex. Clypeus à pourtour fortement relevé, surtout en avant où il porte une profonde incision triangulaire. Carène frontale courte, à convexité tournée vers l'avant ; carène du vertex située au niveau du milieu des yeux mais fort éloignée de ceux-ci, bien relevée en courte lame. Toute la tête portant une fine pilosité courte et dressée. Massue antennaire noire, funicule brun clair.

Pronotum très convexe, avec une large dépression peu marquée dans sa partie médiane basale ; marge antérieure rebordée, ainsi que les côtés ; marge postérieure non rebordée sauf très courtement au milieu ; angles antérieurs larges, arrondis, un peu explanés ; côtés très fortement sinués avant les angles postérieurs, non sinués près des angles antérieurs ; pronotum entièrement couvert d'une pilosité fine, courte et dressée, et de points simples, non râpeux, très serrés, larges et profonds, leurs intervalles formant un dense réseau lui conférant un aspect rugueux ; la ponctuation épargne une petite zone allongée contre la